

Biodiversité : L'actualité

LES CIBLES ET LES RECOMMANDATIONS INTERNATIONALES – Y COMPRIS CELLES CONCERNANT LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE – SONT CONÇUES POUR FACILITER LES PRISES DE DÉCISION DE CHACUN ET FREINER LE DÉCLIN DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE.

MAIS COMMENT SAVOIR SI NOUS SOMMES EN PROGRÈS PAR RAPPORT AUX CIBLES FIXÉES ? COMMENT CONNAÎTRE LES IMPACTS DE NOS DÉCISIONS ? COMMENT MESURER LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET SON ÉVOLUTION ?

Les scientifiques pensent avoir découvert une toute nouvelle race de mammifères au cœur d'une des régions sauvages les plus riches, les moins étudiées et les plus menacées de la Terre.

L'animal – qui fait penser à un croisement entre un chat et un renard – semble être carnivore. Il a été filmé par une caméra infrarouge automatique mise en place par des chercheurs du Fonds mondial pour la nature (WWF) dans la forêt du Parc national Kayam Menterong de Bornéo. Il est roux et possède une longue queue touffue.

Très peu de mammifères ont été découverts depuis 70 ans. Pendant les années 1990, six nouvelles espèces avaient été identifiées dans des forêts reculées du Viet Nam – un rhinocéros, un lapin, trois cerfs et un primate – mais aucune nouvelle découverte n'était intervenue depuis celle du kouprey en 1937. Les nouveaux carnivores sont encore plus rares, le dernier était le furet blaieau de Bornéo découvert sur l'île en 1895.

Depuis dix ans, la même équipe a répertorié à Bornéo 361 espèces totalement nouvelles – 260 insectes, 50 plantes, 30 poissons d'eau douce, sept grenouilles, six lézards, cinq crabes, deux serpents

et un crapaud – soit trois par mois. Malheureusement, nombre d'entre elles sont menacées : les écologistes craignent que les nouveaux mammifères disparaissent avant même qu'ils aient eu le temps de les étudier.

La diversité biologique est un domaine très complexe et pour le moment, nous sommes incapables de l'évaluer intégralement. Par contre, nous savons en mesurer certains aspects et utilisons des indicateurs permettant de faire le point de nos connaissances.

Certains de ces indicateurs comparent les données disponibles à des tendances générales, à la manière des indicateurs économiques ou boursiers. C'est notamment le cas de l'Indice de la planète vivante du WWF – qui étudie les tendances en matière de populations animales et permet d'obtenir une vue d'ensemble de toute la biodiversité. C'est une approche intéressante, mais elle suppose de disposer de données fiables. D'autres indicateurs mettent l'accent sur des aspects particuliers de la biodiversité, comme la population de poissons d'un lac ou d'une mer.

Rares sont ceux qui, comme l'Indice de la planète vivante, sont largement acceptés, et même ceux-là ne peuvent pas être appliqués de manière universelle pour diverses raisons :

- L'importance de certains aspects de la biodiversité varie en fonction de la région.

Certaines populations ont besoin des espèces sauvages pour s'alimenter ; d'autres apprécient la beauté de la nature ; pour d'autres encore, c'est l'eau douce issue d'écosystèmes non pollués qui compte le plus.

- Les données sur les composantes de la biodiversité sont rares et variables. Nous ne disposons pas encore de surveillances et d'enquêtes systématiques de ses aspects les plus importants.

La situation s'améliore : les données sont plus nombreuses et nos priorités plus claires. Un projet d'indicateurs nationaux de la biodiversité – faisant participer l'Équateur, le Kenya, les Philippines et l'Ukraine – a montré que de nombreux pays possédaient déjà les informations susceptibles de fournir de précieux indicateurs. Mais il reste encore beaucoup à faire pour trouver comment les exploiter au mieux et pour procéder à des évaluations significatives et reproductibles.

VAL KAPOŠ



Message d'Ahmed Djoghlaoui, nouveau Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique, adressé aux enfants et aux jeunes de notre planète

La Convention sur la diversité biologique traite de la vie sur Terre, et cette vie sur Terre, c'est vous qui la représentez. En protégeant la biodiversité, vous protégez votre avenir et préserverez la vie sur Terre. Vous ne pouvez pas vous cantonner dans un rôle d'observateur sur une question aussi cruciale pour votre avenir et celui de notre planète. Vous représentez d'ailleurs un formidable potentiel de changement : vous êtes les représentants des dirigeants de l'avenir et les principaux intéressés et c'est en grande partie grâce à vous que la Convention sur la diversité biologique pourra être appliquée avec succès.

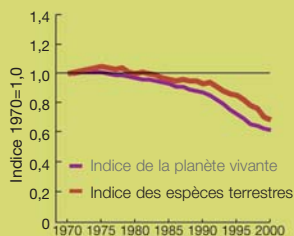
Parce que la Convention sur la diversité biologique est votre Convention et votre passeport pour un environnement futur sain, je vous demande de vous engager pleinement à la faire respecter. À l'heure actuelle, les Parties sont entrées dans une nouvelle phase passionnante de l'histoire de la Convention, qui vise à adapter son objectif à la réalité quotidienne de notre village mondial. Le combat que nous livrons pour protéger la vie sur Terre est le vôtre. Le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, que j'aurai l'honneur de diriger pendant quelques années, sera toujours à vos côtés. Il sera votre partenaire et votre fidèle allié. Unissons-nous pour gagner ce combat que personne ne peut se permettre de perdre. Alors, chaque être humain sur la planète Terre en sortira vainqueur.

L'Indice de la planète vivante

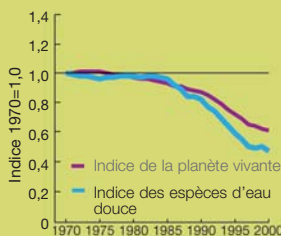
rassemble les données concernant plus de 1 100 espèces du monde entier pour en dégager les grandes tendances. Son indice terrestre mesure l'évolution du nombre de 562 espèces des forêts, herbages, savanes, déserts et toundras. L'indice d'eau douce concerne 323 espèces vivant dans les lacs, rivières et terres humides, et l'indice marin répertorie 267 espèces des écosystèmes marins et côtiers du monde.

Source : WWF/PNUF-WC/MC

INDICE DES ESPÈCES TERRESTRES, 1970-2000



INDICE DES ESPÈCES D'EAU DOUCE, 1970-2000



INDICE DES ESPÈCES MARINES, 1970-2000

